

LA DYNAMIQUE DE GROUPE AU SERVICE DES REPRÉSENTATIONS

Damien Kauffman¹

Dans le cadre d'une formation, être en groupe c'est mettre en scène des mécanismes psychosociaux qui favorisent certains types d'apprentissage ayant notamment pour résultante la modification de représentations individuelles.

Mots-clés

- Représentations
- Dynamique de groupe
- Formation
- Prospective Jeunesse

De la grenouille aux représentations

Plongez une grenouille dans de l'eau bouillante. Se rendant compte de l'inconfort que génère cette situation désagréable, la grenouille s'empresse de ressortir, brûlée mais vivante. Plongez maintenant la grenouille dans de l'eau fraîche. Faites ensuite monter progressivement la température de l'eau jusqu'à ébullition. Cette fois, la grenouille n'y verra que du feu, ou plutôt n'y verra plus rien du tout puisque, ne percevant pas la différence de température, elle finira, la pauvre, par mourir ébouillantée.

Cette métaphore est utilisée pour illustrer les idées et croyances dont nous ne nous rendons pas (plus) compte tellement elles nous constituent et qui, parfois, nous créent des ennuis. Dans ce sens, agir « sur » les représentations, c'est viser à modifier les idées, les façons de penser et non les façons de faire ou les règles de fonctionnement des personnes.

Modifier les représentations n'est pas chose aisée tant elles apparaissent en général pour les participants comme cohérentes et vraies : pourquoi notre grenouille changerait-elle ce qu'elle pense de la température de l'eau si elle se repré-

sente que cette température est bonne pour elle ?

Imaginons maintenant que Pierre se représente qu'« il faut punir pour empêcher des usages de drogue problématiques ». Il agira dans ce sens avec Benjamin, son fils, et, par exemple, fera prévaloir des comportements de « sanction » aux dépens de ceux de « dialogue ». Cette attitude, au sens de Bénédicte, la maman, ne permettra pas d'aider leur fils à construire ce qu'il lui faut pour se protéger de comportements de dépendance. Travailler à partir des représentations respectives et respectables des parents peut permettre d'éviter des confusions voire des conflits et de les aider à mieux gérer la relation avec leurs enfants.

Des changements de représentation découlent souvent des changements d'autre nature (comportements, attitudes, savoir-faire et savoir-être) : l'idée que je me fais des choses va influencer la manière dont je me comporte face à ces choses. Ce type de changement peut conduire à être plus conscient des différentes réalités et perceptions d'autrui, à être mieux outillé face à la complexité des motivations et besoins d'autrui, à prendre distance sur nos attitudes qui sont parfois portées davantage par des

¹ Coordinateur de Prospective Jeunesse

préjugés que par des pensées mûrement réfléchies, enfin, à être mû davantage par la compréhension que par la réaction.

Sauvons la grenouille

Imaginons maintenant que les grenouilles soient capables de parler et mettons, dans le voisinage de notre première grenouille, une seconde, également plongée dans l'eau mais ne subissant pas d'augmentation de température. Vont-elles communiquer pour partager leurs différences de vécu et sauver la grenouille chauffante du danger qui la guette ? Comment amener des participants de formations à échanger voire, si nécessaire, à modifier leur point-de-vue ?

Voici ce que Pierre De Visscher¹ considère comme étant la définition (en partie) la plus précise qu'a élaborée Kurt Lewin concernant le « groupe » : « L'essence du groupe n'est pas la similarité ni la dissimilarité de ses membres, mais leur interdépendance. Chaque groupe peut être caractérisé comme une 'totalité dynamique' ; ceci signifie qu'un changement dans l'état d'une de ses sous-parties change l'état de n'importe quelle autre sous-partie ».

Pour citer une formule de Didier Anzieu² : « on peut conclure que les contraintes, librement débattues puis acceptées, par un groupe ou une équipe de travail, en vue de réaliser un projet qui leur tient à cœur, sont vraisemblablement moins frustrantes pour les participants que celles qui seraient imposées sans possibilité de discussion préalable. Toutefois, un changement stable des normes d'un groupe semble exiger la recherche et la détermination d'un nouveau consensus ; celui-ci est obtenu grâce à de larges possibilités d'expression qui permettent elles-mêmes une autorégulation ».

Pour Bertille Patin³ : « Parce qu'il est support d'élaboration, le groupe facilite

l'apprentissage. Il permet la coconstruction du savoir, et sa compréhension passe chez le sujet par un processus de clarification des représentations incluant croyances, valeurs chargées émotionnellement ».

Ces considérations expliquent pourquoi nombre de professionnels utilisant des situations groupales établissent la supériorité de la discussion en groupe par rapport à la conférence ou l'approche individuelle lorsqu'il s'agit de modifier les habitudes des personnes.

Collaborer de manière interactive, dans une perspective d'enrichissement mutuel et envisager les changements de point-de-vue en groupe (les participants sont eux-mêmes les objets de leurs perceptions, de leur analyse et de leur action) permet notamment de percevoir des éléments que, seul, on n'aurait pas pu inventorier, permet aussi de se réassurer dans ses besoins individuels, de développer son esprit démocratique et de s'entraîner à la prise de décision en groupe.

Le travail sur les représentations consiste à les récolter puis à déconstruire pour reconstruire certaines d'entre elles. Ce type de changement nécessite la prise en compte de trois composantes essentielles : 1- l'émergence ou l'explicitation de représentations individuelles, 2- la mise en comparaison des représentations du groupe (et de différences individuelles) et 3- l'expression des changements éventuels de ces représentations.

Pour y parvenir, plusieurs méthodes pédagogiques sont utilisées. Par exemple, c'est en faisant vivre aux participants des situations liées à leur pratique et en faisant émerger par eux-mêmes un contenu analysable que le groupe décèle ce qui doit être déconstruit puis reconstruit en matière de représentation.

2 DE VISSCHER Pierre, « Un construct égaré : celui de la dynamique des groupes restreints », Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, 2006, n°70

3 ANZIEU Didier, MARTIN Jean-Yves, « La dynamique des groupes restreints », Presses Universitaires de France, Collection SUP, 1973, p 191

4 PATIN Bertille, « Le jeu de rôles : pratique de formation pour un public d'adultes », Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, n° 67-68, 2005, p 5